

Cahier de lecture commentée.

Numéro d'inventaire : 2011.02187

Auteur(s): Richard Catherine

Type de document : travail d'élève

Date de création: 1954

Inscriptions :
• ex-libris : avec

Description: Cahier "L'Océanie", cousu, couv. souple bleue. Réglure Seyès, ms. encre bleue, noire, stylo bille rose. Encre rouge pour les annotations du professeur. Les feuilles sont détachées de la couverture.

Mesures: hauteur: 220 mm; largeur: 172 mm

Notes: Cours complémentaire de la ville de Périers. Cahier appartenant à "l'ensemble des cahiers et devoirs relatif à la "3e bis" qui était en fait, après la 3e sanctionnée par le BEPC, une classe préparatoire au concours d'entrée à l'Ecole Normale. Seuls les "cours complémentaires" offraient cette possibilité. Les fils du peuple y étaient "chauffés à blanc"!! Résultats pour l'élève : 5e au concours." Note du donateur, fournie avec l'ensemble. Outre les lectures commentées de Le Grand Meaulnes et Ben Hur, ce cahier contient des notions d'histoire "La révolution de 1830", "Anecdotes politiques sous le règne de Louis-Philippe" et des études d'auteurs "L'Esprit d'henri Rochefort", "Molière et son inspiration".

Mots-clés : Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Filière : Cours complémentaire Niveau : Post-élémentaire Nom de la commune : Périers Nom du département : Manche

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination: 41p.

Lieux: Manche, Périers

	Molière et son inspiration.
Course	en province Dans ses représentations en Province Moline dui devient bientôt chef de troupe joue des pièces de Rotion des 2 bonneilles.
	Malgré la vie prévaire que sa troupe menait Molieu residait et ils avait une âme bien trempée- Dientôt Il va écrire lui-même ses préces et cette
	période bien qu'elle fût dure, fut féconde. La France était his différente de province en province il y avait donc une variété infini de moeurs et de caractères. Et il n'y avait
	qu'à ouvir les yeux paris saisir les types les plus curieux. b'est due fit Molière dans nos provinces, les vices, les vices, les vidicules, les travers étaient beaucoup micux manques
	du à la Paris- b'est ainsi qu'à chaque ville, presque à chaque étape motre sagace observateur voit grossir son trésor-Molière allast
	dans les boutiques et notait partout ce qu'il voyait d'ori- ginal-be "contemplateur" comme le disait Boileau, me laissait rien perdre des richesses due lui produis ait la
W. A.	sattise humaine. Il se préparait ainsi à une supériorité sur tout ses rivause et à une mateuré d'esprèt incomparable Molière, seul, savoit regarder.

Molière à Paris
Il rapporta de province de nombreuses pièces en vers et parmi elles: "L'Etourdi" Le dépit amoureux."
Il devient biontôt protègé du voi et la troupe est jugée incomparable dans le comique.
En 1659 il love sa premiere comédié de moura
"Ses précieuses ridicules "qui révolutionne tout. L'imagina- tion avait cédé la place à l'observation, la satire se
mélait à la bouffonneire
En 1660, il publie Sagnarelle qui est la peinture d'un caractère bien français.
boutes les pièces vont être alors le reflet de son entourage et de lui-même. Il s'identifie lui même à Alceste dans le "Misanthrope" et à Arnolphe dans "L'école des femmes"
qui est le reflet de la propre situation-
La princesse de l'Elide est une pièce tris interessantes par quelques troîts d'esprit et de sentiments qui découvent.
en 1665 Molière déclare la guerre à la faculté de mêdeane
bien commus à la ville et à la cour recommaissable à leursties
et manies. Il faut se dire aussi que Molicie avait un ranaine pour les médians qui étaient incapables de le soigner dans
sa maladie grandissante.

Il révèle donc ia leur présomptueuse assurance et leur pedantesque assurance du prilieu des luttes et des tracas, Il apprend à convaite toute la moiseur de l'hyporisie et de la jalousie et dans le "Mis anthrope" (1666 " il donne à l'homme, en spectacle, l'homme lui-même et ne cherche la matière que dans l'étude directe, profonde, de la nature et de la société alaste c'est Molière mécontent des œutres et de lui - même Le "Médecin malgie lui est le renouvélement de sa satiré centre les médicins -L'amphitryon évrit la même année que youge Dandin et que "L'avare" ferait allusion aux relationsature le coi et madaral de montespan. Dans "George Dandin' Moline de raille lui même le plus ameiement de son mariage et des infortures conjugales -Danoles Jemmes savantes, en 1672, il reprend la thèse des Préciouses ridiques contre la pedantaie des fommes Dans cette pièce les 2 pédants Vadius et brissotin ne sontantes que Ménage et l'albé latin Enfin ce feit de malade imaginaire la plus mordante datire contre les médecins ignorants. Et c'est en jouant pour la le fois cette pièce que Molici succomba, attent à la poiture